

Régions > Neuchâtel et Littoral

**12.05.2012, 00:01 - Neuchâtel et Littoral**

Actualisé le 12.05.12, 01:26

## Ils savent tout du génie forestier



### Semaine de formation pour une quinzaine d'apprentis bûcherons.

Si certains sont partis travailler au travers d'un épais brouillard jeudi matin, les apprentis forestiers-bûcherons s'activaient, eux, au soleil dans la forêt de Chaumont. Les deux pieds dans la boue, mais les yeux au-dessus de la mer blanche qui recouvrait Neuchâtel.

Issus de l'Ecole des métiers de la terre et de la nature, à Cernier, les quatorze apprentis forestiers-bûcherons de deuxième année ont passé une semaine de formation en génie forestier sur le terrain. Loin de l'image de l'homme à la chemise à carreaux muni d'une hache, les jeunes bûcherons ont effectué nombre de travaux constructifs, et ne se sont pas contentés de couper du bois. Ils ont réalisé une passerelle, des écoulements d'eau sur les chemins, des panneaux. Ils ont également réaménagé certains tronçons du sentier du Temps.

"*Ça nous apporte des choses qu'on ne verrait pas souvent en génie en entreprise*", indique un apprenti à l'action en train de dresser un panneau informatif en dessous de l'abbaye de Fontaine-André. L'effectif était divisé en plusieurs groupes, et chacun a pu effectuer une partie des quatre différents travaux, sous l'oeil de formateurs et de leur chef de cours, René Léoni, contremaître forestier indépendant: "*Ils prennent soin de la forêt, mais construisent aussi tout ce qui y est visible: escaliers, bancs, murets, chemins... toutes les infrastructures. Ici ce qu'on fait, c'est très social.*"

Les chantiers réalisés cette semaine sont destinés aux promeneurs. "*Surtout à Chaumont et à l'entrée de la ville, où il y a beaucoup de monde.*" désormais, ce monde pourra emprunter une passerelle de contournement toute neuve, qui mène à l'abri des Tilleuls, entièrement réalisée par les apprentis. "*Au départ, on a un tas de bois. Et le premier groupe démarre avec un croquis, une idée de construction. Elle a aussi été pensée pour les personnes en chaise roulante*", explique René Léoni.

Outre le fait, de crapahuter dans les sous-bois, qu'est-ce qui motive ces jeunes entre 17 et 19 ans à devenir forestier-bûcherons? Réponse en chœur: "*On aime tous la nature, le bois. Et les activités physiques!*" Et d'admettre que, "*des fois, le matin, c'est dur, et il faut se motiver*". Dans ce groupe d'hommes, l'on se demande également où se cachent les bûcheronnes. "*Les femmes sont assez rares dans la profession. C'est souvent pour elles un stade obligatoire avant de devenir garde-forestier, un travail plus administratif*", admet le chef de cours. "*De manière générale, il y a beaucoup de jeunes qui commencent et peu qui arrêtent au milieu. Les abandons se font surtout à la fin de la formation.*" En cause, la pénibilité de la profession: "*Les journées sont bien remplies, c'est très physique, on n'a pas d'horaire et on est mal payé*", sourit René Léoni. Mais apprentis comme formateurs s'accordent à dire que, finalement, "*la forêt, c'est avant tout une passion*".

### Chantiers de la Ville

"*La Ville de Neuchâtel met à disposition des chantiers ou propose des réalisations. On regarde que ces propositions rentrent dans le cadre de la formation et de l'apprentissage*", explique René Léoni. Les travaux effectués cette semaine - qui font partie des cours de la formation de base - l'ont été à la demande de la Ville. Notamment pour le remplacement des panneaux informatifs, qui doivent être changés tous les 10 à 15 ans. "*En résumé, le canton offre la main-d'oeuvre (ré: les apprentis), et la Ville met à disposition le chantier et le matériel.*" Mais il n'y a pas que Neuchâtel qui profite d'une main-d'oeuvre qualifiée. "*Il y a un certain nombre d'arrondissements avec d'autres apprentis, qui proposent aussi des travaux, comme Boudry par exemple. Donc on fait une rotation chaque année*", explique le contremaître forestier, mandaté par l'Etat.

Par JULIE PELLAUX